Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

# Le texte entre le lecteur et l'auteur, la dialectique de Gadamer, Paul Ricœur et Hirsch

Akkal Fatima Zohra

*Université Yahia fares Médea, Algérie, afatioumhalla732@gmail.com*

**Reçu: 12 / 07 / 2024 ; Accepté: 13 / 12 / 2024, publié: 25 / 12 / 2025**

**RÉSUMÉ** : *Selon les théoriciens de la réception, le lecteur joue un rôle important en tant que partenaire actif dans le processus créatif, et non en tant que récepteur passif, car il complète le rôle de l'auteur en voyant ce qu'il n'a pas révélé. Alberto Eco a défini la fonction littéraire du lecteur et a déclaré que " le lecteur doit être un lecteur exemplaire, compétent et habile."*

*Le texte, l'auteur et le lecteur sont une triade qui constitue les éléments de base des études littéraires, une vision qui a été attirée par de nombreux courants dont l'axe principal est le texte, qui est le moteur du conflit entre l'auteur et le lecteur, et la fonction de la littérature est de montrer la relation entre l'auteur et les lecteurs et donc de clarifier l'impact de la littérature sur les destinataires. Cette triade (texte, auteur et lecteur) a fait l'objet d'un large débat dans les milieux littéraires et critiques occidentaux. Plusieurs tendances ont émergé dans les études de Paul Ricœur, qui a abordé la question du texte du fermé à l'ouvert, de Gadamer lorsqu'il a abordé la fusion des horizons, et de Hirsch lorsqu'il a soulevé la question de la réhabilitation de l'intention de l'auteur. A travers cette étude, nous tenterons de mettre en évidence la controverse existante entre ces penseurs dans la clarification de la relation entre le texte, l'auteur et le lecteur, et nous nous placerons face aux différentes opinions pour comprendre les idées produites par ces chercheurs qui ont contribué à la compréhension de la dialectique de cette relation.*

**MOTS-CLÉS** : *Théorie de la réception - format - fusion des horizons - intentionnalité de l'auteur - dialectique de l'auteur.*

**ABSTRACT**: *According to the theorists of reception theory, the reader has an important role as an active partner in the creative process, not a passive receiver, as he complements the author's role in seeing what he did not reveal. Alberto Eco defined the literary function of the reader and said that "the reader must be an exemplary, competent and skilled reader".*

*The text, the author and the reader are a triad that constitute the basic elements of literary studies, a vision that has been attracted by many trends whose main axis is the text, which is the engine of the conflict between the author and the reader, and the function of literature is to show the relationship between the author and readers and thus clarify the impact of literature on the recipients. This triad (text, author and reader) constituted a wide debate in Western literary and critical circles. Several trends emerged in the studies of Paul Ricoeur, who addressed the issue of the text from the closed to the open, Gadamer when he addressed the fusion of horizons, and Hirsch when he raised the issue of rehabilitating the author's intention. Through this study, we will try to point out the controversy between these thinkers in clarifying the relationship between the text, the author and the reader, and stand in front of the different opinions to understand the ideas produced by these researchers that contributed to understanding the dialectic of this relationship.*

**KEYWORDS**: *Reception theory- format- fusion of horizons- author's intention- author- dialectic.*

## Introduction

Le lecteur moyen, qui continue à lire pour le plaisir de comprendre l'univers du texte plutôt que pour le développement d'une perspective déconstructive ou historique, ne fait pratiquement l'objet d'aucune attention de la part des professionnels. Les préoccupations du lecteur moyen à l'égard d'un

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

texte littéraire, telles que son style, sa structure narrative, la relation du lecteur avec l'auteur ou son effet sur la compréhension ou les sentiments du lecteur, semblent aujourd'hui de peu d'importance.

Avec la multiplicité des théories en littérature qui ont traité du texte et tenté de le relier à l'auteur, le texte a pu incarner les projections subjectives de l'auteur. L'écrivain a beau essayer de se soustraire à cette caractéristique, il se retrouve plongé dans l'interprétation du texte littéraire, puisqu'il est un critique de premier degré et qu'il tente de déchiffrer le texte, ses codes et ses cryptogrammes, sur la base de la vision à laquelle il est parvenu. La triade auteur-lecteur-texte est un élément important des études littéraires. Le texte étant une structure fermée, il appartient à son propriétaire, à savoir l'auteur, et le lecteur n'a qu'à rechercher la connotation cachée dans la conscience ou l'inconscience de l'auteur, « l'auteur est donc considéré comme le véritable producteur du texte et le destinataire n'en est qu'un consommateur » (Yaqtin, 2005, p. 118).

Le texte est soumis à la migration qui, en littérature, devient une culture moderne, croisant de nombreuses sciences pour prendre place dans la critique, l'herméneutique et la recherche littéraire. Une nouvelle vague d'études a cherché dans le texte ce que le texte lui-même ne disait pas, et le texte littéraire a continué à avoir un besoin urgent de nouvelles découvertes méthodologiques, dans le but de clarifier ce qui est mystérieux en lui. La triade « texte, auteur et lecteur » est devenue l'un des éléments les plus importants qui ont troublé les chercheurs pendant de nombreuses années et la recherche est toujours en cours, comme en témoigne l'article *The Death of the Author* (La mort de l'auteur) Par exemple, l'essai de Roland Barthes a suscité un grand émoi dans l'arène critique, car il appelait à un dialogue constructif entre le texte littéraire et ses lecteurs. De nombreux chercheurs ont prouvé qu'il existe une interaction interne entre le critique et le texte littéraire, en plus de leur capacité à lever le voile sur la subjectivité dominante de l'auteur à tous les stades de la création.

La mort de l'auteur a amené les études littéraires à s'intéresser au mot et au sens, ainsi qu'à la structure interne de l'effet littéraire, ce qui a incité le penseur allemand Robert Jaus à utiliser des expressions qui correspondent à la nouvelle phase des études littéraires, à savoir « l'esthétique de la réception », fondée sur la littérature comparée et de nouvelles façons de recevoir le discours littéraire, élargissant le champ de la réception du texte littéraire et alimentant l'esprit de dynamisme entre le texte et le lecteur. Le véritable intérêt pour le lecteur est apparu avec la sociologie de la littérature, qui soutient que lorsqu'un écrivain écrit, il a le lecteur à l'esprit, d'où l'opinion de Robert Escarpett : " La vie d'une œuvre littéraire commence à partir du moment où elle est publiée, car elle rompt son lien avec son auteur et commence son voyage avec les lecteurs » (Soltani, 2009, p. 105).

Le processus de publication est une indication de l'importance du lecteur dans la vie de l'auteur. Le courant sociologique a mis l'accent sur la relation de l'auteur avec le public lecteur, qui est une relation dialectique, car le succès de l'auteur dépend du lecteur, et cette vision se préoccupe davantage du lecteur réel au détriment de l'auteur réel, qui est en dehors du texte. Umberto Eco souligne que le texte est une stratégie organisée à la fois par l'auteur et le lecteur. C'est pourquoi l'auteur attend un lecteur idéal qui peut collaborer à la réalisation du texte de la manière dont l'auteur pense et qui peut se déplacer herméneutiquement comme l'auteur le fait » (Eco, 1992, p. 160). La question du lecteur, de l'auteur et du texte a incité de nombreux théoriciens à mener des recherches et des analyses, du délibéralisme au déconstructionnisme en passant par la théorie de la réception, chacun d'entre eux contribuant à approfondir la compréhension dans ce domaine.

## 1. le texte, le lecteur et l'auteur dans la perspective de Paul Ricœur :

Parler de Paul Ricœur, c'est en fait parler d'un projet de la philosophie herméneutique moderne, qui est le pont entre les différents courants des sciences humaines, parce qu'il était un voyageur entre les champs du savoir, Paul Ricœur a essayé de trouver une autre théorie dans la lecture du texte, issue de l'esthétique plutôt que de la rhétorique. Il souligne l'importance de la réponse du lecteur dans le processus de lecture, de sorte que l'acte de lecture devient un maillon de l'histoire de l'esthétique de la

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

réception. Il se concentre sur le sens de l'interprétation de l'histoire. L'un de ses travaux les plus importants dans ce domaine est son livre intitulé : *Théorie herméneutique : Discourse and the Surplus of Meaning* (Théorie herméneutique : le discours et le surplus de sens) Ce livre constitue une contribution qualitative au domaine de l'herméneutique, car il réhabilite le langage en tant que discours et pas seulement en tant que langue, comme dans l'œuvre de Saussure.

Pour Paul Ricœur, la relation entre le lecteur et l'auteur est fondée sur la différence et non sur le dialogue. Pour lui, il ne suffit pas de dire que la lecture est un dialogue avec l'auteur à travers sa production écrite, mais il faut dire que la relation entre le lecteur et l'écrivain est une relation contraire, car le lecteur reste toujours absent de l'acte d'écriture, tout comme l'écrivain reste absent de l'acte de lecture, de sorte que le texte crée une double protestation pour le lecteur et pour l'écrivain (Ricœur, Texte et interprétation, pp. 37-38).

### 1.1 Le problème du discours :

Paul Ricoeur affirme que le problème du langage a été représenté tout au long de l'histoire en le considérant comme une structure et un modèle, et qu'il n'a pas été examiné du point de vue de l'utilisation, de sorte qu'aucune attention n'a été accordée au langage en tant que discours. Paul Ricoeur appelle à une distinction entre la sémantique et la sémiotique, la première s'intéressant au concept de sens, tandis que la seconde n'est qu'une étude morphologique des signes. Pour lui, cette distinction est la clé de toute la problématique du langage. La réalisation du discours en tant qu'événement conduit à la compréhension du discours en tant que sens.

Le discours n'est pas seulement un événement, comme le suggère l'opposition entre langue et parole. Le discours a une structure particulière qui est la structure de l'analyse de l'auteur, c'est-à-dire l'interaction entre les fonctions de spécification et d'attribution dans une seule phrase, plutôt que la structure d'unités séparées et isolées. L'écriture est la pleine manifestation du discours » (Ricœur, 2006, p 56). Il montre que le discours n'est pas seulement un événement qui disparaît, une unité irrationnelle, comme le suggère l'opposition entre langue et parole. De plus, le discours se caractérise par une structure particulière appelée structure d'analyse auteurale, qui diffère de la structure d'analyse structurale, car nous trouvons dans le discours une interaction entre deux fonctions : l'identification et l'attribution dans une seule phrase.

### 1.2 Controverse sur l'interprétation et la compréhension :

L'interprétation est une approche qui permet d'extraire des relations cohérentes entre les phénomènes étudiés avec prévisibilité, ce qui est l'approche des vraies sciences. Cependant, après le grand succès de cette approche dans les sciences dures, les anthropologues se sont interrogés : Pourquoi ne pas adopter cette approche pour aborder les phénomènes humains, pour autant qu'elle soit capable de conduire l'esprit à des résultats objectifs ? Le positivisme, mené par Auguste Comte et Emile Durkheim, a été l'un des plus fervents défenseurs de cette approche.

Le concept de physique sociale d'Auguste Comte est peut-être la meilleure preuve de cet enthousiasme. Cependant, leur enthousiasme a été de courte durée en raison des difficultés que cette approche a commencé à rencontrer dans le domaine des sciences humaines en raison de l'unicité du phénomène humain et de sa complexité, qui est principalement due à la présence de la conscience, que Claude Lévi-Strauss a décrite comme l'ennemi secret des sciences humaines : « La conscience semble être l'ennemi secret des sciences humaines, qu'il s'agisse de la conscience spontanée du sujet d'observation ou de la conscience réfléchie - la conscience de la conscience - du scientifique (Lévi-Strauss, 1974, p 345)

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

L'herméneutique de Paul Ricœur n'a pas échappé à ce débat, puisqu'il a établi une relation dialectique entre l'approche herméneutique et l'approche interprétative, tentant de théoriser la relation entre la philosophie, la théologie et la science sans franchir les frontières qui les séparent.

Paul Ricœur commence par reconnaître que la nature est le domaine approprié pour l'application de la méthode d'interprétation, tandis que la méthode de compréhension trouve son domaine d'origine dans les sciences humaines. Cependant, il reconnaît le chevauchement entre les deux, la nature étant l'horizon commun des réalités, et ce chevauchement prend une forme dialectique, principalement en raison du problème de l'interprétation en tant que processus complexe qui nécessite l'enrichissement de toutes les méthodes disponibles. La compréhension est orientée vers l'unité intentionnelle du discours, tandis que l'interprétation est orientée vers la structure analytique du texte, de sorte qu'elles deviennent deux pôles distincts dans une dichotomie évolutive. Ainsi, l'herméneutique devient une dialectique de l'interprétation et de la compréhension, un processus complexe qui va progressivement de la compréhension à l'interprétation et de l'interprétation à la compréhension, passant graduellement de la compréhension simple à la compréhension complexe, en tant qu'étape finale du processus herméneutique, dans lequel le texte est possédé et la signification de la signification est révélée. Dans ce processus, l'interprétation occupe une position médiatrice entre la compréhension et l'assimilation, c'est pourquoi Paul Ricœur a expliqué le processus de compréhension et l'a décrit comme étant d'abord une devinette, puis comme passant au stade de la possession, et l'interprétation n'est qu'une médiation entre ces deux stades de la compréhension.

**- Le problème du sens :**

Pour Paul Ricœur, la crise de l'herméneutique s'enracine fondamentalement dans le problème du sens, qui s'enracine dans la différence entre la parole et l'écriture, entre le fait et le sens. Tout discours est produit comme un fait mais compris comme un sens. Le problème se complique encore dans les œuvres littéraires, qui se caractérisent par un surplus de sens, et c'est là que commence la dialectique de l'interprétation et de la compréhension, où l'interprétation devient un processus indépendant à travers l'intersection du fait et du sens. Ce débat est imposé par la nature même du texte, qui est muet et sans voix, puisque son auteur n'est plus présent, d'où la relation inégale entre le lecteur et le texte. Les deux parlent pour eux-mêmes, et le sens verbal du texte peut ne pas coïncider avec le sens mental ou l'intention du texte lui-même. Paul Ricoeur compare le texte à un morceau de musique, « le lecteur est comme un musicien d'orchestre qui obéit aux instructions de l'intonation ». La compréhension n'est plus la simple répétition d'un événement verbal dans un événement similaire, mais la génération d'un nouvel événement à partir du texte » (Ricœur, 2006, p. 122). Ce silence caractérisé par le texte impose au lecteur trois processus de base comme point de départ inévitable dans le processus herméneutique, à savoir :

**A- La conjecture :**

Pour Paul Ricœur, la conjecture est le premier acte de compréhension, puisque le texte est muet et que l'intention de l'auteur nous échappe, contrairement au discours oral qui permet d'interroger l'auteur. La seule possibilité que nous offre le texte est donc la conjecture. Paul Ricœur n'y voit pas un embarras, car les malentendus sont possibles et ne peuvent être évités même en se référant à l'attitude, à la vie personnelle ou à l'expérience psychologique de l'auteur, comme le prétend l'herméneutique romantique. Nous ne devrions pas nous méfier des conjectures tant que la traduction du sens dans le sens verbal du texte n'est rien d'autre qu'une conjecture elle-même. Pour Paul Ricœur, la conjecture doit se concentrer sur les éléments suivants :

- La conjecture du texte dans sa dimension unitaire, c'est-à-dire comme un tout unique.
- Conjecturer des significations métaphoriques et symboliques.
- deviner la relation du tout aux parties dans le cadre de l'intertextualité qui caractérise le discours.

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

Paul Ricoeur souligne que la réussite du lecteur dans ces trois conjectures nous conduit finalement à la croyance.

**B- Croyance :**

C'est le stade que nous atteignons après la conjecture, qui ne signifie pas un dogmatisme absolu, mais plutôt un mouvement entre les limites du dogmatisme et du scepticisme, de sorte qu'il est possible de prendre position pour ou contre une interprétation particulière, et Ricœur estime que si la conjecture manque de règles, la ratification n'en manque pas non plus Si nous n'avons pas de règles pour faire des conjectures valides, il y a des méthodes pour valider les conjectures que nous faisons, et les deux côtés sont nécessaires dans ce débat » (Ricœur, 2006, pp. 123-124).

**C- L'assimilation :**

C'est l'étape tardive et finale du processus herméneutique, un acte qui transcende la fonction de la référence apparente associée à la langue parlée, vers une révélation et la création d'un nouveau mode d'existence, ainsi l'acte de lecture atteint les profondeurs par l'appropriation du sens du texte dans sa fluidité mouvante. Pour Paul Ricœur, cette appropriation est la fin de l'herméneutique, à tel point qu'il réduit finalement l'herméneutique à un simple élément de compréhension et d'assimilation On peut s'attendre à ce que l'herméneutique apparaisse comme une simple province de l'empire de la compréhension » (Ricœur, 2006, p. 120).

La dialectique entre le fait et le sens, essence de la structure du discours, et la dialectique entre la compréhension et l'entendement restent inséparables dans l'acte de lecture, parce que l'acte de lecture est la contrepartie de l'acte d'écriture lui-même, et que l'interprétation est l'acte médiateur de deux étapes de compréhension dont la seconde est plus complexe que la première. La compréhension ne peut se faire qu'en participant au monde du sens lui-même pour parvenir au sens du sens.

En conclusion, l'herméneutique de Paul Ricœur est un processus complexe qui va de la compréhension à l'entendement, médiatisé par l'interprétation, et qui culmine dans la possession du sens du texte dans sa fluidité mobile en tant que direction de pensée ouverte par le texte. Ce qui caractérise l'herméneutique de Paul Ricœur, c'est l'élargissement du concept de texte, qui ne se limite plus au texte écrit, mais s'étend à l'ensemble de l'action humaine et de l'histoire individuelle et collective. Avec Marx et Nietzsche, il a transformé les symboles, qui étaient de fausses réalités, en une fenêtre sur le monde du sens. Ricœur souligne également le chevauchement entre l'éthique et l'herméneutique, car l'herméneutique sans l'éthique est vide, mais l'éthique sans l'herméneutique est aveugle. Son projet herméneutique peut être résumé dans les concepts de sens et d'existence : si Heidegger a fait de l'existence un point de départ, Paul Ricœur en a fait un point d'arrivée.

Le secret réside dans la conviction de Ricœur que l'existence humaine a un sens, et que ce qui a un sens l'emporte sur ce qui n'en a pas, malgré l'existence du mal et de la douleur. Cependant, sa théorie a fait l'objet de nombreuses critiques, notamment de la part de l'école psychanalytique et de l'école positiviste contemporaine, que l'on peut résumer comme suit :

-Négliger l'auteur au détriment du lecteur, car il ne se soucie pas de l'expérience de l'auteur.

-L'annulation de l'aspect psychologique et historique dans la compréhension des textes, car il élimine ce que l'auteur a voulu dire et ne s'intéresse au discours dans sa forme sémantique qu'en adoptant le symbole et la métaphore.

Ainsi, selon Ricœur, l'herméneutique est la recherche dans le texte lui-même, d'une part, du dynamisme interne caché derrière la structure de l'effet littéraire, et d'autre part, de la capacité de cet effet à se projeter hors de lui-même et à générer un monde qui soit véritablement la chose du texte. « Le dynamisme interne et la rencontre externe sont la chose du texte. La dynamique interne et la

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

rencontre externe constituent ce que l'on peut appeler l'activité du texte. C'est la tâche de l'herméneutique de reconstruire cette double activité du texte » (Amina Khalidi, 2012/2013, p. 117).
Ricœur dans son livre " Du texte à l'action", a adopté la définition suivante de l'herméneutique : « C'est la théorie des processus de compréhension en relation avec l'interprétation des textes » (Grondin, 2017, p. 92). Ce qui a le plus intéressé et impressionné Ricœur, c'est l'étendue infinie de l'idée de » texte Le texte est infiniment expansif. Tout ce qui peut être compris peut être considéré comme un texte.

Le projet philosophique de Ricœur est centré sur l'herméneutique du soi. Herméneutique du moi Centrée sur l'ontologie herméneutique de l'être humain, l'herméneutique du moi rappelle que le sujet affecté par le passé, sur lequel Gadamer a insisté, n'est pas le seul déterminant de la conscience, et que l'être humain est capable de se représenter son monde, mais aussi son passé, par la mémoire, par le pardon ou par l'aveu.
« L'herméneutique est l'art de comprendre et de se faire comprendre » (Ghanem, 2022, p. 34).

D'emblée, la signification théorique du concept d'herméneutique nous montre trois points sur lesquels tous ceux qui ont travaillé sur l'herméneutique, de Schleiermacher à Ricœur, se sont mis d'accord :
a. L'herméneutique est l'art de comprendre.
b. Cette compréhension n'est pas possible sans la fonction de l'herméneutique.
c. Le sujet de l'herméneutique est le « langage en général.

Il considère l'herméneutique comme un besoin important pour trouver un sens à la vie humaine, passant ainsi de la compréhension initiale à une compréhension plus profonde basée sur la réflexion critique et l'imagination, la compréhension de soi est la pierre angulaire de l'herméneutique pour Paul Ricœur, et une forte relation dialectique peut apparaître entre l'explication et la compréhension, ce qui a amené Ricœur à s'intéresser à l'écriture historique, en ce sens qu'il considère l'histoire écrite comme un temps pour le passé tel qu'il était, à travers cette dialectique, il s'interroge sur l'existence de l'homme. Il s'est également intéressé aux relations dialectiques entre les différentes interprétations existentialistes-structuralistes-psychanalytiques-phénoménologiques. « Nous entretiendrons toujours une relation avec les systèmes qui cherchent à pratiquer l'herméneutique de manière systématique » (Ricœur, Le conflit de l'herméneutique. Études herméneutiques, 2005, p. 42).

L'herméneutique de Paul Ricœur se caractérise par son inclusivité, son ouverture et sa possession de données multiples et riches sur une longue trajectoire. À travers elle, il a tenté de mettre en avant de multiples arguments d'autres penseurs qui l'ont précédé dans ce domaine, tels qu'Aristote, Platon, Marx, Nietzsche et Gadamer, et a fini par adopter une dialectique dans laquelle toutes les différentes voies philosophiques se rejoignent à travers la dialectique de l'entendement.

**2- Gadamer et la dialectique de la fusion des horizons :**

Un événement décisif dans le développement de l'herméneutique moderne s'est produit en 1960, lorsque le livre de Gadamer, intitulé Vérité et méthode de Hans-Georg Gadamer. En un seul volume, une révision critique de l'ontologie moderne et de la théorie de la compréhension historique, principalement dans la perspective de Heidegger, a été présentée, ainsi qu'une nouvelle hiérarchie philosophique fondée sur l'ontologie du langage (Mustafa, 2007, p. 274). Ainsi, le langage est devenu un champ expressif et sa priorité réside dans le fait que l'interprète considère les textes comme des phénomènes purement expressifs sans se soucier de savoir s'ils contiennent une quelconque vérité. La tâche de l'hormonologie est de dépasser le langage pour identifier le processus interne, la représentation directe d'un processus mental interne, afin que le texte ne soit pas compris comme une simple expression de la vie de son auteur, mais que sa prétention à la vérité soit prise au sérieux. « Ce que le texte incarne et transmet n'est pas important pour l'interprète en tant que sentiment héréditaire de l'auteur, mais comme quelque chose de significatif et d'intentionnel, et il n'est pas non plus

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

intéressant en tant qu'expression de la vie ou de quelque chose d'autre, parce que c'est le sujet lui-même qui est intéressant et que l'on s'intéresse à la vérité de ce sujet pour soi-même » (Khalidi, 2012/2013, p. 108).

La tâche de l'herméneutique se limite à la compréhension du texte et non de l'auteur, et par conséquent, dans le processus d'interprétation, il faut risquer tout son savoir et sa doctrine et les mettre au service du texte, et nous constatons ici qu'il l'a soumis au jugement fixé par le texte, bien qu'il ait appelé le texte à se révéler, ce qui n'exclut pas la nécessité de voir le texte à la lumière du présent, et donc de traduire le sens de l'affirmation avancée par le texte dans le présent. La rencontre avec l'horizon du texte éclaire le propre horizon de l'interprète, ce qui conduit à la compréhension psychologique et à la découverte de soi, car la rencontre devient un moment de révélation ontologique, dans lequel l'interprète se rend compte que les choses ne sont pas telles qu'il les avait supposées.

Dilthey pensait que le texte est l'expression des intentions de l'auteur, de son expérience vécue et de sa croyance en la possibilité et la nécessité de reconstruire ces intentions et cette expérience telle qu'elle est ou telle qu'elle était, tandis que Gadamer souligne qu'à travers le texte écrit, une existence libérée est réalisée pour l'écrivain ou l'auteur ainsi que pour le destinataire, ou le lecteur spécialement désigné, ce qui a été établi dans l'écriture a été élevé, pour ainsi dire, tous les regards dans un cercle de signification dans lequel tous ceux qui savent lire participent également (chorfi, 2007, pp. 35-36).

Il est devenu nécessaire de comprendre le texte lui-même en le faisant parler et non de le comprendre sur la base qu'il exprime la vie de l'auteur, ainsi la philosophie de Gadamer est basée sur la compréhension du texte loin de tout ce qui est une expression de la vie, Gadamer s'est concentré sur le discours ou le texte aux dépens du locuteur ou de l'auteur, et a fait des objectifs qui sont concernés par la détermination ou l'accord avec, les objectifs du discours et du texte et non pas les objectifs de l'auteur. L'herméneutique de Gadamer est un processus éloigné de l'auteur, de son état d'esprit, de ses intentions, de ses buts et de ses inclinations. Gadamer ne reconnaît pas la pratique herméneutique basée sur la vie subjective de l'auteur et du lecteur originel. Il souligne que l'écriture en tant qu'acte sépare le texte d'une contingence originelle et créative, et libère l'horizon de sens de la compréhension de l'auteur et du lecteur originel, en trouvant de nouvelles interprétations qui ouvrent et élargissent continuellement l'horizon, car la référence au lecteur originel et au sens voulu par l'auteur n'est qu'une règle interprétative et historique primitive selon Gadamer, qui considère le texte comme ayant un certain contenu de sens qui rompt tous les liens avec la personne de l'auteur. « Mais un texte est une déclaration. C'est, en un sens, une réponse à une question - non pas la question que nous posons au texte, mais la question que le sujet pose au texte Le sujet pose la question au texte. Lorsque l'on comprend un texte à la lumière de la question à laquelle il répond, il faut aller au-delà du texte pour l'interpréter. Il faut aussi se demander Qu'est-ce que le texte ne dit pas ?, et on ne peut donner un sens au texte que dans la mesure où l'on atteint l'horizon d'une question qui comprend aussi d'autres réponses possibles... » (Mustafa, comprendre la comprehension, 2007, p. 333).

L'expression fusions des horizons a été fortement influencée par Robert Jauss en tant qu'objectif de la pratique herméneutique dans sa version gadamérienne, car il estime que la compréhension historique ne peut être atteinte si l'horizon original de l'œuvre d'art n'est pas en permanence fusionné avec l'horizon actuel de l'interprète.

Gadamer distingue le « lecteur originel Le premier est celui à qui le message est adressé, et son sens lui vient à l'esprit, mais c'est un lecteur fixe, tandis que le second change dans le temps et l'espace, et ce changement donne au texte une correction, une modification et une croissance, et donne au lecteur une autorité absolue dans la détermination du sens du texte, tant dans la théorie de la réception que dans la déconstruction, puisque Gadamer parle du processus de séparation et de divorce final entre le texte écrit et son écrivain ou auteur » (Hammouda, 2003, p. 124).

Le concept central de l'herméneutique de Gadamer est l'idée de l'influence de l'histoire sur l'avenir, et l'idée de la fusion des horizons repose sur la médiation constante entre le passé et le présent, et comprendre le passé ne signifie pas quitter l'horizon du présent et ses préjugés pour celui du passé ;

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

cela signifie traduire le passé dans le langage du présent, où les horizons du passé et du présent se fondent l'un dans l'autre.

Gadamer déclare son appartenance à l'application douce Gadamer donne à ce sens une ampleur inédite, ne voyant dans la compréhension que l'application du sens au présent. Cette vision de Gadamer s'oppose à celle de Schleiermacher et de Dilthey, qui soulignaient l'exclusion du présent comme une menace pour l'objectivité (Grondin, Herméneutique, 2017, p. 66), et à celle de Gadamer, qui soulignait l'exclusion du présent comme une menace pour l'objectivité. La traduction nous fournit un bon exemple de l'affirmation de Gadamer selon laquelle la traduction fait parler le texte dans une autre langue, ici les ressources de la langue cible (la langue dans laquelle elle est traduite) sont appliquées au texte, car un sens étranger ne peut être présenté que dans une langue que nous sommes en mesure de comprendre, le sens est transféré dans une autre langue. Gadamer insiste sur l'idée que la compréhension est une traduction du sens, ou la capacité de le traduire. L'idée principale de Gadamer est que le langage est ce qui fait sortir l'être du monde, puisqu'il est le langage des choses elles-mêmes. Le langage incarne donc la lumière de l'être où l'être des choses se montre pour être compris.

Heidegger rejette également l'objectivité du lecteur car il souligne que la nature caractéristique de l'existence humaine est celle d'un « don » : Notre conscience projette des choses dans le monde, et en même temps reçoit des choses du monde. Nous ne pouvons jamais adopter une position de contemplation détachée, et c'est là le visage de la théorie de la vérité et de la méthode de Gadamer. Il affirme que la nature linguistique de toute interprétation implique la possibilité d'une relation avec les autres. Il ne peut y avoir de discours entre le locuteur et la personne à qui il s'adresse. Ainsi, lorsque nous comprenons une autre personne, nous intériorisons ce point dans notre propre vie, en vivant autant que possible dans les contextes et les symboles de cette personne. L'histoire ne pose donc aucun problème d'interprétation. L'interprète interprète dans l'histoire le vide qui est comblé par « la continuité de la coutume et de la tradition, qui détermine les modèles de pensée et de langage dans la culture contemporaine » (Pogemiller, 1995, p. 10). Un pont est ainsi jeté entre l'histoire et l'interprétation.

Dans sa nouvelle approche de l'écart, Pogemiller écrit que Gadamer adopte la position traditionnelle de la nouvelle herméneutique en combinant l'interprétation, la compréhension et l'application en une seule entité. Il ajoute également : « La compréhension implique toujours quelque chose comme l'application du texte à comprendre à la situation réelle de l'interprète..... [Nous devons considérer non seulement la compréhension et l'interprétation, mais aussi l'application, comme constituant un processus unifié. Ainsi, l'objectivité du texte est liée à la réponse du lecteur, si nous acceptons les implications de la vision de Gadamer » (Pogemiller, 1995, p. 10).

L'aspect le plus important de la dialectique de Gadamer est qu'il s'est concentré sur le texte écrit, parce que l'écriture donne au langage la reine du détachement de l'acte de sa formation, puisque dans la forme écrite tout ce qui est transmis est contemporain de tout présent, et le langage acquiert sa spiritualité au moment de l'écriture, parce que la conscience a atteint sa pleine souveraineté face à l'héritage écrit, la conscience qui lit est en possession de son histoire, et en fait tout objet écrit est interprétativement objectif par excellence (Gadamer, 1988, pp. 25-28).

La production la plus importante de Gadamer en matière d'herméneutique est sa vision du travail de l'histoire, puisqu'il appelle l'interprète à reconnaître sa propre historicité, " Gadamer appelle le processus de compréhension et d'interprétation de l'histoire ". Gadamer appelle le processus de compréhension et d'interprétation d'un texte une application du texte dans un certain sens, remettant en question l'« illusion » (Allouache, 2017, p. 92).

La compréhension historique de Gadamer est réalisée par le travail holistique de la « recherche historique elle-même ». Ce qui est vrai des sources historiques, dans lesquelles chaque phrase est comprise uniquement sur la base de son contexte, l'est aussi de leur contenu. Le contexte de l'histoire du monde est lui-même le tout selon lequel le sens de chaque fragment doit être pleinement compris, et il doit lui-même être compris, en fait, en vertu de ces fragments. Le monde historique est, pour ainsi

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

dire, le grand livre mystérieux, l'œuvre totale de l'esprit humain, écrite dans les langues du passé. Notre tâche est de comprendre ses textes » (Gadamer, 2007, p. 262). Dans sa théorie herméneutique, Gadamer souligne que ce n'est ni la subjectivité de l'auteur, ni celle du lecteur qui est le point de référence, mais bien le sens historique lui-même en relation avec le temps présent. Il estime que l'herméneutique doit sa survie au centre des sciences humaines à la conscience historique.

3- **Hirsch et la réhabilitation de la crédibilité de l'auteur :**

En effet, les écrits d'Edward David Hirsch ont été quelque peu méconnus de la critique, et ils tirent leur originalité du fait qu'ils tentent de théoriser à partir d'une position épistémologique contemporaine, avec des outils actuels et une position rationnelle et logique de l'auteur (Al-Zahi, 2003, p. 108). En 1967, Hirsch a publié le premier traité étendu et complet sur l'hormèse générale en anglais, intitulé "Validity of Interpretation" (Validité de l'interprétation). C'est un exposé systématique, organisé et fortement argumenté de certaines des hypothèses provocatrices des critiques qui ont guidé l'interprétation littéraire pendant près de quarante ans. La théorie de Hirsch est basée sur l'intentionnalité de l'auteur, qui, selon lui, devrait être le critère de base sur lequel repose tout processus d'interprétation. Hirsch part du point central de la défense de l'auteur, en analysant et en réfutant toutes les règles des critiques et des structuralistes, avec toutes les perceptions critiques basées sur ce que ces critiques appellent la « théorie de l'indépendance sémantique du texte ». Ce courant demande d'étudier les textes tels qu'ils sont, et ne soutient pas l'idée qu'il existe une seule interprétation de ces textes, et que l'auteur est le seul déterminant du sens textuel, c'est-à-dire que la tâche de l'acte interprétatif est de reconstruire ce sens originel qui se cache derrière un moi créatif abstrait et primaire. Le texte acquiert la légitimité de son existence et de sa signification grâce à la présence de l'auteur.

Le critique Hirsch, dans son livre La validité de l'interprétation affirme que le sens d'une œuvre correspond à ce que l'auteur a voulu lors de l'écriture, on ne peut donc pas attacher une seule interprétation au texte, car le texte peut avoir plusieurs interprétations. Hirsch souligne que le sens d'une œuvre littéraire peut différer d'un lecteur à l'autre, mais cela dépend plus de la connotation de l'œuvre littéraire que de son sens, car les connotations changent dans le temps, contrairement aux sens qui restent constants (l'auteur donne des sens et le lecteur trouve les connotations).

Hirsch pense que le sens de l'auteur n'est pas produit par le lecteur, que le texte n'est pas soumis aux caprices du lecteur, mais qu'il exige la même réponse unique et universelle de tous les lecteurs, et que cette unité textuelle harmonieuse et monolithique implique nécessairement une grande autorité morale derrière elle, issue de la préparation et de l'intention de l'auteur, et puisque Hirsch appartient à une hormonétique générale qui peut s'appliquer à tous les textes sans distinction de sexe ou de genre. Hirsch est à la recherche d'une formulation précise de sa théorie du sens de l'auteur et de l'intentionnalité textuelle, suivant les traces de Schleiermacher et de Dilthey dans ce domaine, et avec une sélectivité claire dans le traitement de leurs enseignements, car ce qui préoccupe Hirsch est le niveau méthodologique et épistémologique et la thèse du sens originel de l'auteur (Al-Zahi, 2003, pp. 109-110).

Hirsch souligne l'importance de la restitution des intentions de l'auteur par ceux qui travaillent dans le domaine de la pratique herméneutique, car le sens du texte ne peut être déterminé que par ces intentions, afin de limiter le chaos dans les interprétations, « C'est peut-être ce qui lui a fait considérer le projet herméneutique de Gadamer, notamment dans son traitement du passé par la fusion des horizons entre l'interprète et le texte, comme une erreur historique » (Bara, 2008, p. 336).

Le projet de Hirsch, fondé sur la clarification des intentions de l'auteur, est presque une renaissance de l'herméneutique philologique, de sorte qu'une interprétation objective du texte peut être obtenue grâce à la compréhension de son auteur, et Hirsch revient à ces vues dans son livre La validité de l'interprétation. Il part du caractère linguistique, point d'entrée légitime de toute approche

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

herméneutique, quel que soit l'appareil conceptuel dans lequel elle s'inscrit. Selon Hirsch, le texte a une signification verbale unique qui reste constante dans le temps et peut être retrouvée et reproduite par tout lecteur compétent. Hirsch insiste sur la question de la mise en relation du texte avec son auteur, sans quoi sa signification reste impossible pour le lecteur, et c'est donc comme s'il s'agissait de la même expérience vécue par le lecteur.

« Selon Hirsch, le problème de l'herméneutique n'est donc pas un problème de traduction ou de transmission, c'est-à-dire de franchissement de la distance historique qui nous sépare, par exemple, du Nouveau Testament, alors que le sens du texte émerge pour nous aujourd'hui. Au contraire, le problème de l'herméneutique est simplement le problème philologique de la détermination du sens verbal de l'auteur » (Mustafa, 2007, p. 389).

Hirsch adopte une position différente : dans son ouvrage, il condamne la justesse interprétative de la phénoménologie husserlienne. Hirsch ne croit pas que le sens intentionnel de l'auteur soit son processus mental au moment de l'écriture, car cela invalide toute tentative de déterminer le sens objectif du texte. Le fait que la conscience de l'auteur n'entre pas dans la conscience de l'auteur signifie qu'elle n'est pas affectée par l'interprétation de l'œuvre. Cela peut être considéré comme quelque peu différent de la phénoménologie husserlienne, puisque l'intention ou la conscience de l'auteur ne peut être valide dans la phénoménologie husserlienne. Il parle également d'un type substantiel, où la signification de l'ensemble est le moyen par lequel l'interprète peut donner un sens au texte. Ce type est étroitement lié à la notion d'horizon, qui définit les limites du texte. Cependant, il va plus loin en montrant que le genre n'est qu'un guide approximatif du sens du texte, et qu'il est en partie atteint par une conjecture éclairée. On peut donc dire que la subjectivité du lecteur est indissociable de l'objectivité du texte. En effet, la théorie de la signification centrée sur l'auteur de Hirsch, qui prend ce sens plutôt strict de l'intentionnalité, considère la signification verbale comme la volonté de l'auteur. Cela permet des actes d'intentionnalité illimités, qui aboutissent en fin de compte au même résultat ou sens.

Hirsch adopte une vision référentielle de la théorie de la signification. Il définit la signification verbale comme un type intentionnel. L'idée de sens est donc initiée subjectivement, de sorte que le texte n'existe pas en dehors de l'interprétation du lecteur. Un aspect important de la théorie de la signification centrée sur l'auteur de Hirsch est sa distinction entre signification et sens. Il a constaté que ces deux notions étaient souvent confondues, ce qui conduisait à la négation de l'auteur en tant que source ultime de sens. Lorsque les néo-herméneuticiens évoquent l'évolution de la signification du texte pour l'auteur, ils font en réalité référence à l'évolution de sa « réponse » au texte et non à l'idée de réviser le texte. Cela indique clairement qu'il existe une différence entre la « réponse » et le sens. Cela revient à la nécessité de faire la différence entre le sens (ce que le texte représente sur la page) et la signification (la relation du sens avec presque tout le reste), et comme Pogemiller l'a souligné dans son étude, le fait de changer le sens ne change pas la signification.

L'une des objections soulevées par certains critiques est que tous les auteurs de textes littéraires ne sont pas connus (voir Beowulf, par exemple). La deuxième objection à cette théorie est formulée par Pogemiller dans son livre Hirsch : il y a deux candidats possibles pour ce qui constitue l'historicisme radical : Le temps et la perspective individuelle. Si le temps est l'élément clé, il faut reconnaître que chaque nouveau moment apporte avec lui une nouvelle perspective et un nouveau langage, qui doivent être pris en compte en termes d'interprétation. Compte tenu de l'argument des historicistes radicaux selon lequel seuls les textes actuels sont disponibles pour l'interprétation, cette vision du temps doit être rejetée. Aucun texte ne sera jamais disponible au présent. Si la perspective individuelle est la clé, la doctrine des historicistes se réduit à une simple psychologie : Les gens, en général, sont différents les uns des autres.

Hirsch a favorisé le rôle de l'auteur et de son intentionnalité dans le texte et a voulu récupérer l'intentionnalité de l'auteur comme clé de la signification du texte, comme il l'a déclaré dans ses livres Les objectifs de l'herméneutique et « La crédibilité en herméneutique L'approche de Hirsch est la plus

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

conservatrice pour accéder au sens, il suppose que l'auteur du texte est meilleur que le lecteur, mais la charge incombe au lecteur qui doit retrouver l'intention et le but de l'auteur » (Allouache, 2017, p. 95). Ceci n'est pas en accord avec Roland Barthes qui a appelé à la mort de l'auteur qui n'amène le lecteur à aucun principe ou objectif du texte, mais il y a ceux qui sont d'accord avec Hirsch, « Parmi ceux qui soutiennent Hirsch, il y a Betti, qui croit que l'herméneutique devrait se concentrer sur l'intention de l'auteur, afin de parvenir à une interprétation objective dans laquelle l'interprète n'intervient pas pour présenter sa vision au texte » (Abouzeid, 2014, p. 49). À la lumière de ces multiples lectures d'un même texte, les partisans de ces théories ne peuvent pas articuler des contrôles fixes pour la lecture, et même s'ils diffèrent, ils peuvent partager une certaine idée. Par exemple, les chefs de file de la théorie de la déconstruction/réception s'accordent à dire que la nouvelle relation qu'ils entendent est entre le lecteur et le texte, et non entre le lecteur et l'auteur, et Gadamer, qui a eu une forte influence sur la théorie de la réception, a tenu à mettre l'accent sur cette relation.

## Conclusion

Les différentes théories de la lecture tendent aujourd'hui à s'accorder sur un point: L'interprétation d'un texte ne dépend pas tant du texte que des stratégies interprétatives employées par le lecteur. Cependant, cette mise en avant du rôle du lecteur parfois soutenue par la fameuse pluralisation du texte a souvent été confondue avec une anomalie herméneutique où toutes les lectures se valent, comparée par Montaigne (Un lecteur compétent découvre souvent dans les écrits d'autrui une perfection au-dessus de celle que l'auteur a conçue et y conçoit, et mémorise des sens et des visages plus riches), Rimbaud déclare (J'ai voulu dire ce que j'ai dit, littéralement et dans tous les sens), et Valéry met l'accent sur le vrai sens de l'interprétation (Il n'y a pas de vrai sens dans le texte. Il n'y a pas d'autorité de l'auteur. Quoi qu'il ait voulu dire, il a écrit ce qu'il a écrit. Une fois qu'un texte est publié, il devient comme un appareil que chacun peut utiliser à sa guise, selon ses moyens...).

L'interprétation littéraire, nous l'avons vu, est nécessairement comparative : Il convient donc de s'interroger sur les compétences culturelles et/ou transtextuelles minimales requises (savoirs et savoir-faire), ainsi que sur les méthodes pédagogiques permettant de les transmettre/apprivoiser, afin que cette performance, certes spécialisée, soit accessible au plus grand nombre.

Paul Ricœur, Gadamer et Hirsch ont tous contribué à ouvrir la voie à une compréhension et une analyse plus approfondies des textes littéraires, comme nous l'avons montré dans notre étude.

-Paul Ricoeur ne propose pas tant une série de réflexions sur la science, la fiction, le récit historique et l'interprétation qu'une anthropologie entière, un état d'esprit. On y entre ou on n'y entre pas. Il faut s'appuyer sur sa propre pensée pour trouver les vecteurs de la critique. Car si aucune pensée n'est sans référence, si elle est l'occasion de moderniser ce que nous avons hérité de notre patrimoine pour nous en éloigner, et si tout patrimoine mérite un inventaire, il faut se demander ce que chacun d'entre nous peut intégrer de ce qu'il a hérité.

-L'une des difficultés de l'herméneutique de Gadamer réside précisément dans l'identification totale qu'il opère parfois entre l'interprétation du monde ou de la nature et l'interprétation du texte.

- Hirsch a proposé une solution : Dans le domaine des contenus d'un texte - et ce sont ces contenus qui rendent difficile la détermination de sa signification et de son sens - il serait possible, selon lui, de distinguer ceux qui font partie de l'intention claire de l'auteur de ceux qui apparaissent simplement à l'horizon du lecteur.

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 23 Numéro 2/ Année 2024, pp. 420-431
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

**Reférences**


- Abu Zaid Nasr Hamed. (2014). Les problèmes de la lecture et les mécanismes de l'interprétation. i1. Beyrouth, Liban. Centre culturel arabe.
- Bara, Abdelghani (2008). Herméneutique et philosophie : vers un projet de l'esprit herméneutique. Vol. 1, Algérie : Publications de la différence.
- chorfi Abdelkrim. (2007). Des philosophies de l'herméneutique aux théories de la lecture. 1ère édition. Algérie.
- Chorfi Abdelkrim. (2007). Des philosophies de l'herméneutique aux théories de la lecture. 1ère édition. Algérie.
- Eco Umberto. (1992).Le lecteur modèle, méthodes d'analyse du texte littéraire. Vol. 1. Traduit par Ahmed Bouhassen, Rabat, Maroc : Publications de l'Union des écrivains du Maroc. Série de dossiers
- Gadamer, Hans-Georg (2007). Vérité et méthode : Esquisses fondamentales d'une herméneutique philosophique. Traduit par Hassan Nazem, Ali Hakim Saleh, Tripoli, Libye, Dar Oya pour l'impression, l'édition et la distribution.
- Ghanem Osama. (2022). La dialectique de l'herméneutique : livre/texte/lecture/compréhension, Le Caire, Al-Hikma pour l'impression, l'édition et la distribution.
- Grondin Jean. (2017). L'herméneutique. 1ère édition. Traduit par le Dr. George katoura. Beyrouth, Liban. United New Book House.
- Lévi-Strauss, C. (1974). Anthropologie structurale, Paris, Plon.
- Mustafa Adel (2007) Understand the Understanding: An Introduction to Hermeneutics, Hermeneutic Theory from Plato to Gadamer (Comprendre la comprehension: une introduction à l'herméneutique, la théorie herméneutique de Platon à Gadamer). Vol. 1, Le Caire, Égypte.
- Oluwash Mohamed. (2017). La question de l'herméneutique dans la pensée arabe contemporaine. Vol. 1. Damas, Syrie, Pages pour les études, l'édition et la distribution.
- Pogemiller, Dwight (1995, 27 septembre). L'herméneutique et l'épistémologie ; le sens centré de l'auteur de Hirsch, l'historisme radical et la prémisse de la vérité et de la méthode de Gadamer. Vol. 2, no8.
- Ricœur Paul. (2006). Herméneutique, discours et surplus de sens. 2e édition. Traduit par Saïd Elganmi, Casablanca, Maroc : Centre culturel arabe.
- Ricoeur, Paul. (2005). Le choc des interprétations : études herméneutiques. Traduit par Monzer Ayashi, Tripoli, Libye : United New Book House.
- Yaqtin Saïd. (2005). Du texte à l'intertextualité. Vol. 1. Casablanca, Maroc : Centre culturel arabe.
- Zahi Farid. Texte, corps et interprétation (2003). Casablanca, Maroc. Afrique de l'Est.

**Magazines:**

- Gadamer, Hans-Georg (1988). Language as a medium of hermeneutic experience, Traduit par Amal Abi Suleiman. Revue de philosophie arabe et internationale (numéro 3).
- Hammouda Abdul-Aziz. (November 2003). « Out of the Labyrinthe ». World of Knowledge, Koweït. P298.
- Ricœur Paul. (s.d.). Texte et interprétation, traduit par Moncef Abdelhak. Revue de la pensée arabe et mondiale. Troisième numéro.
- Saltani Warda. (2009). Le texte entre l'autorité de l'écrivain et celle du lecteur. Premier Numéro.

**Thèses de doctorat :**

- Amina Khalidi (2012/2013). Le langage de Gadamer et la création artistique, Université d'Oran. Département de Philosophie, Docteur en Philosophie.